

Le pari des “mamans d'équipe”

**L'Association pour la catéchèse dans le rural (APCR *)
mise sur la participation des parents. Une réalité vécue par Colette
et les Frères et Sœurs des Campagnes, au sud du diocèse de Bourges.**

DERRIERE L'EGLISE, LE PORTAIL DE LA COUR de l'ancien presbytère est grand ouvert. Une voiture stationne un instant. Les portières s'ouvrent. Des enfants sortent de chaque côté. Une autre survient. Même rituel du dépose-minute. Colette, la responsable de la catéchèse des paroisses de Sainte-Sévère et Châteaumeillant, arrive tout juste elle aussi. Elle est passée chercher des enfants dans plusieurs villages alentour. Discret, Frère Émile salue chacun chaleureusement.

Ce mercredi à Sainte-Sévère, aux confins du Cher et de l'Indre, c'est jour d'équipe pour les “deuxième année” de catéchèse (CM1), rassemblement mensuel pour les “première année” (CE2), et dernière mise au point avant la profession de foi dimanche. Enfants et catéchistes arrivent des quatre coins du canton. Douze communes, douze clochers mais une seule “nouvelle paroisse” – l'appellation d'usage dans le diocèse de Bourges.

Un mercredi de rassemblement

Dans la cage d'escalier du vieux presbytère, les échos des différentes salles s'entrecroisent. Autour de la table de l'ancienne cuisine, livres et cahiers étalés sur la toile cirée défraîchie, l'équipe de Marie-Rose découvre le nouveau thème du mois : la Trinité. Heureusement, Marie-Rose a en tête les idées force acquises lors de la réunion mensuelle des mamans d'équipe animée par Colette. À côté, les plus grands répètent les chants pour leur célébration. À l'étage, Luce et Monique s'épaulent l'une l'autre pour relancer les échanges entre les enfants de leur équipe. « *C'est difficile l'Esprit Saint. On le voit pas...* », réagit Vincent. « *Jésus, non plus, on le voit pas* », répond Yoann. « *Oui, mais ses disciples, ils l'ont vu* »...

Avec le groupe de dix-huit CE2, Colette occupe la grande salle sur la cour. Audrey, Ludovic, Dimitri, Simon, Julien... la catéchiste retient mieux les prénoms qu'au début de l'année. Elle ne les rencontre en effet qu'une fois par mois : le CE2 est une année de catéchèse familiale.

Un secteur confié aux Frères et Sœurs des Campagnes

Sainte-Sévère est l'une des quatre “nouvelles paroisses” confiées aux Frères des Campagnes installés à Châteaumeillant. Deux Frères laïcs, un diacre et deux prêtres. Frère Émile est prêtre modérateur ⁽¹⁾ de l'ensemble : 36 communes, autant de clochers, 60 kilomètres d'un bout à l'autre du territoire. Les Frères partagent leur tâche avec la petite communauté des Sœurs des Campagnes du Châtelet. Sœur Marie-Agnès coordonne la catéchèse pour tout le secteur avec Colette, une permanente laïque, mère de six enfants.

« *Quand je suis arrivée, il y a sept ans, Colette était déjà engagée, raconte Marie-Agnès. Mais un an après mon installation, elle nous a annoncé qu'elle allait reprendre son métier d'enseignante pour aider à payer les études de ses enfants. J'étais catastrophée ! Il y avait 335 enfants catéchisés à l'époque, 300 familles et plus d'une soixantaine de mamans d'équipe à accompagner* ». C'est là que les Frères et les Sœurs ont l'idée de proposer à Colette un engagement rémunéré de permanente en pastorale. « *Je savais que ce ne serait pas à la hauteur d'un salaire d'enseignante, se souvient Colette. Mais je n'aurais pas*

non plus à courir dans un établissement à 50 ou 100 kilomètres d'ici. Nous en avons parlé en famille et nous avons privilégié ce travail d'Église ».

Marie-Agnès et Colette collaborent ainsi étroitement depuis cinq ans. Elles se sont réparties les responsabilités. Chacune suit plus particulièrement deux paroisses. Frère Émile s'occupe pour sa part des rassemblements de quatrième année de catéchèse (6^e) et des plus âgés qui préparent leur confirmation. Plusieurs instances leur permettent de se coordonner : "l'équipe de secteur" qui rassemble une fois par mois tous les permanents et les responsables de services des quatre paroisses ; "la commission catéchèse" qui se réunit une fois par trimestre ; enfin les réunions de préparation des temps forts liturgiques dans chaque paroisse.

Au quotidien, Colette et Marie-Agnès se téléphonent d'autant plus régulièrement que la catéchèse n'est pas leur seul domaine d'action. Colette assure aussi le lien avec le service diocésain de catéchèse de Bourges. Elle participe à la commission diocésaine et à certaines formations qu'elle relaie ensuite auprès des catéchistes du secteur. Bref, leurs emplois du temps débordent largement le temps partiel.

Les parents au cœur du projet de l'APCR

Reste que rien ne pourrait se faire sans le réseau des *mamans d'équipes*. Elles sont au cœur du projet de la catéchèse en milieu rural dispersé et souvent déchristianisé. Pourquoi cette appellation plutôt que celle de catéchistes ? À vrai dire, il y a aussi des catéchistes ; mais on désigne ainsi les personnes « *qui ont à témoigner de la foi et à annoncer la Parole dans les rassemblements et les célébrations* ».

Les mamans d'équipes, elles, « *accompagnent trois ou quatre enfants mais sans avoir à exprimer directement la foi chrétienne* », lit-on dans le livre animateur du parcours. Une fois par mois, elles se retrouvent avec un catéchiste pour préparer les deux rencontres qu'elles animeront dans le mois autour d'un même thème. La première comprend toujours un regard porté sur la vie autour de soi, une première lecture de l'Évangile et les consignes pour la recherche en famille la semaine suivante. Objectif de la seconde rencontre quinze jours après : approfondir la Parole de Dieu et préparer ensemble le rassemblement qui clôt le thème.

L'Association pour la catéchèse en rural, auteur du parcours suivi dans le secteur, est convaincue du rôle incontournable des parents. « *L'expérience prouve que même les familles les plus pauvres peuvent devenir partie prenante. Respectées, reconnues, elles grandissent parce que les propositions qui leur sont faites sont à leur mesure* », lit-on encore dans le projet de l'association. Le choix d'une catéchèse familiale en CE2 va dans ce sens et pose les premières fondations. « *On sait que c'est une exigence pour les parents de participer à une réunion – une par mois normalement, en réalité plutôt deux par trimestre –* », commente Colette. *Mais il suffit qu'il y ait un ou deux parents motivés et l'année devient aussitôt passionnante. Ils sont intéressés, découvrent plein de choses*. « *Nous semons pour les années suivantes, ajoute Marie-Agnès. Nous repérons et encourageons les mamans qui pourront prendre en charge une équipe par la suite* ».

Une proximité missionnaire

Bien sûr, il y a des années où cela se passe moins bien. Marie-Agnès garde en mémoire les deux soirées cet hiver où elle s'est retrouvée sans public après 40 kilomètres de route pour animer une réunion de parents. « *Ça démobilise un peu. Mais ça ne remet pas en cause l'ensemble*, ajoute-t-elle aussitôt. *Je continue de constater que, dès que les enfants sentent leurs parents en lien avec nous, leur attitude change. Ils s'impliquent plus, sont plus disciplinés. Et puis, ça introduit le caté dans les préoccupations de la famille. Ils en*

discutent ensemble. La preuve : quand je téléphone, certains maris ou grands-pères sont au courant des réunions ! »

Pour Frère Émile, les documents et la pédagogie promus par l'APCR « *sont conçus pour prendre les parents là où ils en sont et pour avancer avec eux. Ils ne font pas appel à des "catéchistes professionnels"... même s'il en faut quelques uns pour accompagner l'ensemble* ». Un souci missionnaire qui rejoint bien celui des Frères et des Sœurs des Campagnes, deux congrégations fondées au lendemain de la seconde guerre mondiale pour répondre à la déchristianisation des campagnes. Leur vocation : « *rendre proche un visage d'Église* » là où ils se trouvent, « *vivre en proximité* » et « *faire le pas qui est possible avec chacun* ».

La formation, un travail de fond

Marie-Agnès remarque la dynamique très catéchuménale du parcours de l'APCR : « *Nous savons que nous nous adressons autant aux parents loin de l'Église qu'aux enfants* ». Un travail de fond est alors en jeu dans les réunions mensuelles d'adultes, que ce soit pour la catéchèse familiale en première année ou avec les mamans d'équipe par la suite. Sans lui, les réalisations pratiques seraient faites, mais peu auraient réellement saisi le sens de la démarche. « *Si on parvient à rejoindre leur propre vie en préparant ce que nous allons faire avec les enfants, là il n'y a pas de problème. Les mamans savent l'expliquer à leur tour, remarque Colette. Certaines aussi apprécient de participer au rassemblement qui clôt un thème et me disent à la fin de la rencontre : "Là, j'ai vraiment compris" ».*

Avec le temps, certaines mamans se sentent en confiance et révèlent alors qu'elles aimeraient préparer la première communion qu'elles n'ont jamais faite. Des petits pas se font ainsi, germes fragiles mais qui permettent de refuser la morosité. Des amitiés se nouent, des mamans d'équipe apprennent à travailler ensemble, s'encouragent les unes les autres, tissent des liens avec les autres parents.

Bien sûr, Marie-Agnès est déçue quand elle constate la lassitude et le retrait de la vie paroissiale de mamans d'équipe après quelques années d'engagement. Bien sûr, Frère Émile regrette l'absence de cette génération des 25-40 ans dans les nombreux groupes bibliques créés ces dernières années. Mais il y a telle maman devenue catéchiste, passionnée par les enfants difficiles et revenue enthousiaste d'une session de formation diocésaine. Telle autre, si timide quand on l'a connue, qui a pris des responsabilités dans une association locale. Il y a ces parents venus redécouvrir le sacrement de réconciliation avec leurs enfants. Il y a ces enfants heureux et détendus participant à "l'Assemblée de prière" ⁽²⁾ dimanche dernier. Pas d'événement spectaculaire, pas de recette miracle, mais la vie et la foi quotidienne d'un secteur du Berry.

A. YANNICOPOULOS ■

Cet article est paru dans la revue *Points de Repères* n° 160, de novembre 1997. – Bayard-Presses, 3, rue Bayard, 75008 Paris.

Nous remercions sa direction et l'auteur pour l'aimable autorisation de le reproduire dans Chronique.

(*) Renseignements sur l'APCR : 1, rue du Gâtinais, 45260 Lorris.

1. Le prêtre modérateur dirige l'activité de l'équipe pastorale et en répond devant l'évêque.

2. Assemblée de prière ou ADAP : Assemblée dominicale en l'absence de prêtre.